



FOULÉE VERTE

Mouvement collectif pour un sport durable !

Synthèse des apprentissages

Portrait du milieu sportif
montréalais

Financé par

Plan pour une
économie
verte



Québec



En collaboration avec



FONDS D'ACTION
QUÉBÉCOIS
pour le développement durable

Coordonné par



MONTRÉAL
MÉTROPÔLE
EN SANTÉ



MONTRÉAL
PHYSIQUEMENT
ACTIVE

table des matières

Introduction	3
Lexique	4
Revue de littérature	5
Relation entre le sport et les changements climatiques	6
Impacts des changements climatiques sur la pratique d'activités sportives et physiques	7
Le sport comme levier d'action climatique	10
Principales stratégies d'adaptation et d'atténuation	11
Cartographie des parties prenantes	14
Regard sur l'international	15
Regard sur le Canada	17
Regard sur le Québec	18
Regard sur la France	19
Portrait du milieu sportif montréalais	21
Méthodologie	22
Résultats	23
Discussion	26
Limites	27
Conclusion	28
Annexes	29
Annexe I	29
Bibliographie	30

Introduction

Cette synthèse des apprentissages s'inscrit dans la continuité de l'initiative **FOULÉE VERTE - Mouvement collectif pour un sport durable**, initiative de Montréal physiquement active, instance régionale qui facilite la coopération entre les partenaires en créant des espaces de dialogue et de collaboration en vue d'améliorer l'état de santé et la qualité de vie de la population montréalaise.

FOULÉE VERTE a pour ambition de mobiliser le milieu sportif montréalais dans la transition socioécologique et de renforcer sa capacité d'adaptation aux changements climatiques. Il s'agit d'un mouvement collectif qui accompagne et outille les organisations sportives dans leur démarche vers un sport plus durable.

Le projet est financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du programme **Action-Climat Québec**, coordonné par le Fonds d'action québécois pour le développement durable et issu du **Plan pour une économie verte 2030**.

Pour mener à bien ses actions, FOULÉE VERTE s'appuie sur l'expertise de plusieurs partenaires stratégiques : Ville de Montréal, Tourisme Montréal, Société du Parc Jean-Drapeau, Direction régionale de santé publique de Montréal, Réseau Éco-Sportif, Professeur Paquito Bernard ainsi que le Réseau des femmes en environnement et son Conseil québécois des événements écoresponsables.

Cette synthèse représente l'aboutissement de la première activité réalisée dans le cadre de FOULÉE VERTE, soit la réalisation d'un diagnostic du milieu sportif montréalais visant à mieux saisir ses réalités, ses besoins et ses enjeux. Elle présente également l'ensemble du travail préparatoire effectué en amont et en parallèle des diagnostics auprès des organisations sportives.

Le document est organisé comme suit : une revue de littérature qui pose les fondements de l'initiative et rappelle sa raison d'être ; une cartographie des parties prenantes actives à l'intersection du sport et de l'environnement ; ainsi qu'un portrait des diagnostics menés, accompagné des constats qui en découlent et qui orienteront le mouvement FOULÉE VERTE dans la poursuite de ses activités.

Lexique

Un lexique a été ajouté afin de faciliter la lecture du document et d'assurer une compréhension commune des termes. Le lexique ci-dessous s'appuie sur le **Lexique du tourisme durable**, rédigé par Tourisme durable Québec (TDQ). Bien que cet outil ait été conçu pour le contexte touristique, il demeure hautement pertinent, et les lecteurs sont invités à consulter l'ensemble du lexique pour approfondir leurs connaissances.

Les mots ci-dessous ont été intégrés textuellement dans le document, ce qui explique leur mise en évidence.

Adaptation

L'adaptation aux changements climatiques, c'est se préparer aux perturbations climatiques et trouver des solutions pour réduire la vulnérabilité des organisations et renforcer leur résilience.

Atténuation

L'atténuation des changements climatiques consiste à mettre en place des actions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) ou à renforcer les puits de carbone (réservoirs absorbant le carbone comme les océans, les forêts et les sols). Les efforts de réduction des GES sont essentiels pour limiter les changements climatiques causés par nos trop fortes émissions dans l'atmosphère.

Aléas climatiques

Les aléas climatiques sont des événements pouvant compromettre la sécurité des gens et entraîner des dommages sur les populations, les activités et les milieux. Ce peut être soit des évolutions tendanciennes (augmentation des températures de l'air ou de l'eau, augmentation des précipitations, diminution de l'enneigement, etc.), soit des extrêmes climatiques (sécheresse, inondation, vague de chaleur, tempête, verglas, etc.). Plusieurs aléas affectant le Québec sont plus fréquents et s'intensifient déjà avec les changements climatiques : canicules, inondations estivales et automnales, érosion côtière, cycle gel-dégel/redoux ou incendies de forêt. D'autres devraient s'atténuer comme les froids extrêmes.

Changements climatiques

Changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables.

Empreinte carbone

L'empreinte carbone est un bilan carbone intégrant le cycle de vie d'un produit ou d'un service. Elle sert à mieux évaluer la contribution des activités humaines aux changements climatiques, ce qui se mesure par les émissions de gaz à effet de serre (GES) de ces activités. On peut mesurer l'empreinte d'un produit, d'une entreprise, d'un territoire ou du mode de vie d'un individu. Autrement dit, il s'agit de la trace que les activités humaines laissent sur l'environnement pendant tout leur cycle de vie, quantifiée en émissions de GES.

Transition socioécologique

Dans les prochaines décennies, notre société traversera de grands bouleversements (changements climatiques, perte de biodiversité, épuisement des ressources naturelles) qui affecteront nos vies, qu'on le veuille ou non. La transition socioécologique implique de repenser collectivement la façon dont on produit, consomme, travaille et vit ensemble pour y répondre en respectant la capacité de support des écosystèmes et en tenant compte des enjeux sociaux.

Revue de littérature

Afin d'établir des fondations solides pour l'initiative FOULÉE VERTE, une revue de littérature a été réalisée. Celle-ci s'appuie sur l'analyse de plusieurs articles scientifiques, de revues systématiques ainsi que de sources issues de la littérature grise. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette démarche a pour objectif de dresser un portrait global des connaissances actuelles sur les liens entre les changements climatiques et le sport, tout en démontrant la pertinence d'un engagement accru du milieu sportif dans les efforts de transition socioécologique.

Cette section est structurée autour de quatre axes : la relation entre le sport et les changements climatiques, les impacts des changements climatiques sur la pratique d'activités sportives et physiques, le sport comme levier d'action climatique, ainsi que les principales stratégies d'adaptation et d'atténuation mises de l'avant dans la littérature.



Relation entre le sport et les changements climatiques

Le sport entretient un rapport intrinsèque avec l'environnement, la genèse de la plupart des disciplines trouvant ses racines dans des interactions directes avec le milieu naturel. (Orr et al., 2022) Cette relation s'inscrit dans une dynamique bidirectionnelle : les pratiques sportives exercent des pressions sur les écosystèmes, tandis que les transformations de l'environnement influencent en retour les conditions de développement et de pratique du sport. (McCullough et al., 2020; Orr & Inoue, 2019 ; Bernard et al., 2021)

Les changements climatiques constituent, selon l'Organisation mondiale de la santé, la plus grande menace du XXI^e siècle pour la santé humaine. (OMS, 2023) Les conséquences des changements climatiques entraînent un bouleversement dans de nombreuses sphères de nos vies, y compris celles des activités physiques et sportives. (Kingsbury et al., 2024) Comme la plupart des activités humaines, le monde du sport se trouve dans une position paradoxale : il contribue aux changements climatiques tout en subissant directement les conséquences. (Bernard et al., 2021)

En effet, l'industrie du sport émet chaque année entre 400 et 450 millions de tonnes de CO₂ équivalent, un volume comparable aux émissions annuelles de grandes puissances industrialisées. (WEF, 2026) Cette empreinte carbone provient surtout des infrastructures sportives très énergivores (tant leur construction que leur exploitation), des déplacements fréquents des équipes,

des athlètes et des spectateurs, ainsi que de la fabrication de vêtements, d'équipements et de produits dérivés, qui s'appuie sur des chaînes d'approvisionnement particulièrement polluantes. (WEF, 2026) L'empreinte carbone des sportifs provient en grande partie de leurs déplacements : plus un athlète est amené à voyager, que ce soit par obligation professionnelle ou en raison de ses moyens financiers, plus son impact environnemental augmente. À titre d'exemple, un joueur de football évoluant en Premier League anglaise génère une empreinte annuelle de 6 à 10 fois supérieure à celle d'une famille anglaise moyenne. (Bernard, P. et al., 2023)

En parallèle, les changements climatiques modifient les conditions mêmes de la pratique d'activités physiques et sportives. Quatre facteurs liés au changement climatique impactent la pratique d'activités physiques et sportives : la diminution de la qualité de l'air, l'accentuation des précipitations locales, l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des pics de chaleur, et des catastrophes naturelles. Ces phénomènes affectent directement la santé des pratiquants, leurs performances, la sécurité des installations ainsi que la tenue d'événements sportifs. (Bernard, P. et al., 2023 ; Kingsbury et al., 2024)

Malgré ces enjeux, le sport demeure porteur de nombreux bénéfices sociaux, sanitaires et économiques. Le défi actuel consiste donc à préserver ces apports essentiels pour la société tout en réduisant l'empreinte environnementale du secteur. Trouver cet équilibre représente une étape clé pour assurer la durabilité du sport dans un contexte de changements climatiques. (Pluricité & Sport 1.5, 2025)

Impacts des changements climatiques sur la pratique d'activités sportives et physiques

Santé et performance

Les changements climatiques exercent déjà des effets tangibles sur la santé physique et psychosociale de la population québécoise. (INSPQ, 2025) Leurs répercussions se manifestent de façon directe, notamment lors d'inondations, de feux de forêt ou de vagues de chaleur, mais aussi par des transformations des écosystèmes qui favorisent l'émergence de certaines maladies ou réduisent le rendement agricole et alimentaire. Ils peuvent également agir de manière indirecte, en contribuant à des phénomènes tels que les migrations climatiques ou certains conflits (Bernard et al., 2022).

Ces effets, de plus en plus fréquents et intenses, influencent la pratique d'activités sportives et physiques. Par exemple, plusieurs études montrent que les vagues de chaleur entraînent une diminution rapide du niveau d'activité physique. Bien que

certaines scénarios suggèrent qu'une hausse des températures pourrait encourager l'activité physique dans certaines régions de l'hémisphère Nord ou durant les mois plus froids, ces effets potentiellement favorables risquent d'être largement contrebalancés par une baisse marquée des pratiques sportives en période estivale (Bernard et al., 2022).

La chaleur affecte également la performance sportive, particulièrement dans les disciplines d'endurance. Elle augmente le risque de surchauffe corporelle, ce qui ralentit le rythme d'effort et accroît la probabilité d'erreurs techniques. (Orr et al., 2022) Par ailleurs, l'exposition à la pollution atmosphérique durant l'exercice peut réduire la performance lors d'épreuves d'endurance d'une durée d'une heure ou plus (El Helou et al., 2012).

La dégradation de la qualité de l'air, combinée à la hausse de la fréquence et de l'intensité des épisodes de chaleur, influence de manière notable la santé et la performance des athlètes, des personnes actives et même des spectateurs lors d'événements sportifs. (Orr et al., 2022)



Infrastructures sportives et événements sportifs

Une étude publiée en 2024 et commandée par le Comité International Olympique révèle que le nombre de lieux offrant des conditions météorologiques adéquates pour accueillir les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver diminue rapidement. Selon ses conclusions, la moitié des 21 villes ayant déjà organisé les Jeux d'hiver seraient encore en mesure de le faire dans les années 2050, en raison du réchauffement climatique. (Donkin, 2025)

La situation est suffisamment préoccupante pour les sports d'hiver pour que le CIO envisage désormais une rotation entre un nombre limité de sites considérés comme adaptés, ainsi qu'un calendrier avancé pour certaines épreuves, puisque même le mois de mars devient trop chaud pour la tenue des Jeux paralympiques. (Donkin, 2025)

Si les projections climatiques se confirment, seules quelques villes dans le monde pourraient encore accueillir de grands événements sportifs d'ici la fin du siècle. La localisation des sites hôtes, tout comme la période de l'année choisie pour tenir les compétitions, devra donc probablement être revue. (Orr et al. 2022) Par exemple, alors que les températures continuent de grimper, organiser une Coupe du monde en plein été dans l'hémisphère Nord deviendra de plus en plus risqué, tant pour les joueurs que pour les spectateurs. Certains experts estiment même que la FIFA devra revoir son calendrier afin de limiter les dangers pour la santé liés à la chaleur extrême. (Associated Press, 2025)

Les infrastructures sportives sont elles aussi fortement affectées par les changements climatiques. L'érosion côtière, les inondations, le dégel du pergélisol et la multiplication des événements météorologiques extrêmes fragilisent ou endommagent de nombreux équipements, ce qui entraîne parfois la délocalisation des activités sportives et génère des coûts de gestion particulièrement élevés. (OURANOS, s.d.)



En somme, les changements climatiques transforment profondément les conditions dans lesquelles les activités physiques et sportives peuvent être pratiquées. Qu'il s'agisse de la santé et de la performance des individus ou de la fragilisation des infrastructures et des grands événements sportifs, leurs effets se multiplient et s'intensifient. Ils agissent également comme un amplificateur d'inégalités sociales. Ensemble, ces constats soulignent l'importance d'adapter dès maintenant les pratiques afin de préserver, dans les années à venir, un accès à l'activité physique qui soit sécuritaire, équitable et durable.

Point d'attention

Les changements climatiques : amplificateur d'inégalités

Les conséquences des changements climatiques sont majoritairement négatives et tendent à accentuer les inégalités sociales (INSPQ, 2025). Ces inégalités se manifestent à plusieurs niveaux.

D'abord, des disparités importantes apparaissent au sein même d'un pays. Certaines populations vulnérables sont plus exposées aux risques climatiques ou disposent de ressources limitées pour s'y adapter. Par exemple, les adultes vulnérables, notamment les personnes âgées, celles souffrant de maladies respiratoires ou présentant un indice de masse corporelle élevé, sont particulièrement touchés par la pollution atmosphérique et les épisodes de chaleur extrême. (Bernard et al., 2022)

Des inégalités marquées existent également entre les pays. La moitié des pays ayant les revenus les plus faibles ne génèrent qu'environ 15 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, alors que les 10 % de pays les plus riches en produisent à eux seuls 33 %.

Pourtant, ce sont les populations des pays à faible et moyen revenu qui subissent les impacts sanitaires les plus importants des changements climatiques, malgré leur faible contribution aux émissions globales. (Bernard et al., 2022)

Les changements climatiques créent aussi des inégalités intergénérationnelles. Un décalage important existe entre les émissions actuelles de gaz à effet de serre et leurs effets les plus graves, qui se manifesteront principalement dans 40 à 50 ans. Les générations futures devront donc assumer les conséquences les plus sévères des choix présents. (Bernard et al., 2022)

Enfin, des inégalités apparaissent entre les sexes, puisque les impacts des changements climatiques sur la santé ne touchent pas les femmes et les hommes de la même manière, notamment en raison de différences biologiques et sociales. (Bernard et al., 2022)



© Pierre Jarry

Le sport comme levier d'action climatique

Une action collective solide est indispensable pour lutter de manière efficace et équitable contre les changements climatiques. Cette mobilisation représente une occasion déterminante d'améliorer la santé et le bien être des populations actuelles et futures, en particulier celles qui sont les plus vulnérables. (INSPQ, 2025)

Comme mentionné précédemment, l'industrie du sport contribue aux changements climatiques tout en subissant directement les conséquences. En tant qu'acteur coresponsable de cette situation, le milieu sportif, incluant les organisations et les athlètes, doit s'engager collectivement afin de participer pleinement à la transition socioécologique. (Bernard et al., 2022)

Les athlètes disposent d'un potentiel important pour devenir des figures d'exemplarité écologique, malgré des contraintes structurelles parfois importantes. Leur notoriété, leur capacité d'influence et leur rôle croissant dans la gouvernance du sport en font des acteurs stratégiques de la transition. Leur engagement environnemental, individuel ou collectif, devient ainsi un vecteur de transformation des pratiques sportives et un levier de mobilisation sociétale. (Oino et al., 2025)

Grâce à son vaste réseau composé d'athlètes amateurs et professionnels, de partisans, de commanditaires et de médias, le sport possède une capacité unique à sensibiliser, inspirer et mobiliser à grande échelle. (Orr et al., 2019; Oino et al., 2025) Cet écosystème structuré et influent constitue un levier stratégique pour accélérer la transition socioécologique en rassemblant les acteurs du sport autour d'actions concrètes et durables.

Face à l'urgence climatique, le monde du sport dispose d'une responsabilité et d'une opportunité exceptionnelles : montrer l'exemple, faire entendre sa voix et contribuer activement à la transformation de notre société afin de renforcer notre capacité collective à relever les défis climatiques.



© Jean Daniel

Principales stratégies d'adaptation et d'atténuation

L'action climatique peut être définie comme un ensemble de mesures visant directement ou indirectement à atténuer les changements climatiques ou à s'y adapter. (INSPQ, 2025) Elle repose à la fois sur l'engagement individuel et sur la mobilisation collective, deux dimensions essentielles pour répondre efficacement à l'urgence climatique. Plusieurs stratégies d'atténuation et d'adaptation peuvent être déployées afin que le sport puisse contribuer à la lutte contre les changements climatiques.

Atténuation

Certaines formes d'activité physique peuvent contribuer à atténuer les changements climatiques, tandis que d'autres peuvent, au contraire, les exacerber. Les pratiques sportives peuvent accentuer l'empreinte carbone des individus, notamment en raison des déplacements motorisés ou de l'utilisation d'équipements, mais elles peuvent aussi la réduire lorsqu'elles favorisent un transfert vers des modes de déplacement actifs. (Bernard et al., 2021)

L'activité physique utilisée comme mode de déplacement, notamment la marche et le vélo, constitue un levier majeur pour diminuer la dépendance à la voiture. En favorisant ces formes de mobilité active, on réduit à la fois la pollution de l'air à l'échelle locale et les émissions de gaz à effet de serre associées aux trajets motorisés. (Kingsbury et al., 2024)

Le développement d'une activité physique durable nécessite également un investissement accru dans les infrastructures de transport actif ainsi que la promotion de pratiques communautaires locales. (Bernard et al., 2022) De plus, les compétitions sportives nationales et internationales, tout comme le tourisme sportif, devraient être profondément réorganisées afin de diminuer l'empreinte carbone des athlètes, qu'ils soient professionnels ou amateurs. (Bernard et al., 2021)

La réduction drastique de la surconsommation d'équipements sportifs constitue également un levier essentiel pour diminuer l'empreinte carbone du secteur (Bernard et al., 2022). La fabrication de matériel sportif mobilise en effet des quantités considérables d'énergie et de ressources. Par exemple, il est estimé que 22 milliards de paires de chaussures sont jetées chaque année dans le monde, que quelque 330 millions de balles de tennis sont produites et utilisées annuellement, et qu'environ 420 millions de balles de golf sont perdues chaque année, auxquelles s'ajoutent des milliards de tees. (Collacott, 2024)

En 2021, les dix plus grands clubs de football ont vendu plus de 17 millions de maillots en polyester, une fibre synthétique issue des combustibles fossiles qui libère des microfibres lors de sa production, de son lavage et de son élimination. Ces microfibres, non biodégradables, se dispersent ensuite dans les écosystèmes. Par ailleurs, de nouveaux équipements sont commercialisés presque chaque saison, rendant rapidement obsolètes les versions précédentes. (Collacott, 2024)

L'ensemble de ces constats montre que la transition vers une pratique sportive véritablement durable exige une transformation profonde des modes de déplacement et des habitudes de consommation. Réduire l'empreinte carbone du sport ne repose pas uniquement sur les comportements individuels, mais sur une réorganisation systémique du secteur, allant de la mobilité aux compétitions en passant par la production d'équipements.

Adaptation

Les stratégies d'adaptation au changement climatique dans le domaine sportif reposent sur un ensemble d'actions visant à protéger la santé des athlètes et des spectateurs tout en assurant la continuité des activités. Elles incluent notamment le développement d'infrastructures plus résilientes, la mise en place d'une planification flexible des événements sportifs et la promotion d'activités physiques en intérieur lors de périodes météorologiques à risque. (Kingsbury et al. 2024)

Face aux vagues de chaleur, l'adoption de politiques de protection devient essentielle pour préserver la santé des pratiquants. Ces politiques reposent généralement sur un seuil de température déclenchant des mesures prédéfinies : pauses obligatoires pour l'hydratation, ajustements d'équipement pour limiter la surchauffe, ou encore accès à des dispositifs de refroidissement tels que serviettes réfrigérantes ou brumisateurs. Pour renforcer la résilience des installations existantes, diverses interventions peuvent être mises en place, comme l'ajout de zones d'ombre, de ventilateurs ou l'installation de technologies de refroidissement dans les stades en plein air (Orr et al., 2022).

L'adaptation passe également par une sélection plus stratégique des villes hôtes, privilégiant des conditions climatiques et environnementales favorables. Cette approche permet de réduire la nécessité de construire de nouvelles infrastructures et de limiter l'exposition aux conditions extrêmes. (Orr et al., 2022) L'ajustement des calendriers de compétition afin d'éviter les périodes de l'année les plus à risque constitue également une mesure importante.

Par ailleurs, les risques et bénéfices liés à l'activité physique et sportive dans un contexte de changement climatique devraient être intégrés de manière systématique à la formation des futurs professionnels du sport, de l'éducation physique et de l'activité physique adaptée.

Enfin, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour analyser les conditions passées et actuelles de pratique sportive et pour définir des paramètres clairs concernant ce qui constitue des conditions de jeu sécuritaires. Ces repères, centrés sur la santé et la sécurité des athlètes et du public, orienteront les besoins d'adaptation, stimuleront l'innovation et influenceront la sélection des sites d'accueil. Ils pourraient même transformer certains principes fondamentaux d'organisation du sport (Orr et al., 2022).



Concept du *Slow Sport*

Des approches innovantes, comme le *Slow Sport* – également appelé activité physique durable, offrent des pistes prometteuses pour développer des pratiques sportives plus respectueuses de l'environnement. (Orr et al., 2022)

L'activité physique durable se définit comme un ensemble de pratiques réalisées avec une durée, une fréquence et une intensité suffisantes pour promouvoir la santé, tout en limitant leur coût énergétique, qu'il s'agisse de l'alimentation, du transport ou de l'équipement nécessaire. Ces activités se caractérisent par un faible impact environnemental et demeurent culturellement et économiquement acceptables et accessibles pour la population (Bernard et al., 2021)

Plusieurs stratégies d'atténuation et d'adaptation peuvent être mises en œuvre pour permettre au sport de jouer pleinement son rôle dans la lutte contre les changements climatiques. Combinées à des politiques de réduction des émissions, ces mesures sont indispensables pour permettre aux individus de maintenir des modes de vie physiquement actif et sain malgré l'intensification des impacts liés aux changements climatiques. (Kingsbury et al., 2024)



© Lorenzo Zunino

Cartographie des parties prenantes

Cette section vise à identifier les principales parties prenantes du milieu sportif engagées dans la lutte contre les changements climatiques. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette cartographie met en lumière les initiatives les plus significatives.

À noter également que, même si les organisations mentionnées ci-dessous démontrent une volonté réelle de contribuer à la transition, elles ne se positionnent pas nécessairement comme des modèles exemplaires en matière de durabilité. Elles jouent toutefois un rôle important en mettant en place des actions concrètes qui participent à l'évolution du milieu sportif vers des pratiques plus responsables.

La section présente d'abord un aperçu des initiatives déployées à l'échelle internationale, puis examine la situation au Canada, avec un accent particulier sur le Québec. Enfin, un survol des initiatives menées en France sera proposé, ce pays s'étant particulièrement illustré dans la foulée des Jeux olympiques de Paris 2024, dont le contexte a fortement accéléré la prise de conscience écologique au sein du milieu sportif.



Regard sur l'international

Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques – Sports for Climate Action Framework

Les Nations Unies invitent les organisations sportives à rejoindre l'initiative Sports for Climate Action, un mouvement mondial qui mobilise le pouvoir du sport pour accélérer la transition écologique. Cette initiative repose sur deux principes directeurs : aligner le sport sur une trajectoire compatible avec une hausse maximale de 1,5 °C et soutenir l'adaptation du secteur aux impacts climatiques grâce à la collaboration entre acteurs. Elle vise également à utiliser l'influence du sport et la visibilité des athlètes pour sensibiliser et mobiliser les communautés autour de l'action climatique.

Les signataires s'engagent notamment à réduire leurs émissions de 50 % d'ici 2030, atteindre la carboneutralité en 2040, élaborer un plan de transition détaillé et publier annuellement leurs progrès. Ces engagements s'inscrivent dans le consensus scientifique appelant à une décarbonation rapide et profonde pour assurer un avenir durable.

Au Canada, quelques organisations ont déjà adhéré au cadre, dont le Comité olympique canadien, le Conseil des Jeux du Canada, le Marathon de Banff et l'équipe SailGP Canada, aux côtés de plusieurs fédérations internationales, dont le Comité international olympique. (CCNUCC, s.d.)

Sports for Climate Action

Comité international olympique (CIO)

En tant que signataire du UN Sports for Climate Action Framework, le Comité international olympique s'engage à réduire de près de 50 % l'empreinte carbone de ses activités d'ici 2030 et à compenser plus de 100 % de ses émissions résiduelles. Il cherche également à influencer l'ensemble des parties prenantes (comités nationaux, villes hôtes, fédérations, spectateurs et partenaires) afin d'améliorer la performance environnementale des Jeux olympiques et de favoriser l'adoption de pratiques plus responsables. (CIO, 2026)

Le CIO contribue activement aux principaux axes d'action du mouvement Sports for Climate Action et encourage d'autres organisations sportives, qu'il s'agisse de fédérations, de ligues ou de clubs, à rejoindre l'initiative. L'objectif est de développer conjointement un programme d'action climatique pour le secteur sportif, en soutenant des groupes de travail spécialisés et en partageant expertise, solutions et meilleures pratiques. (CCNUCC, s.d.)

Comité international olympique

Manifeste pour un sport vert

Le Manifeste pour un sport vert est une initiative lancée par la Commission européenne en septembre 2025. Il s'inscrit dans la dynamique de la communauté de pratique SHARE 2.0, qui rassemble des collectivités territoriales, des fédérations sportives, des acteurs du sport de masse, ainsi que des experts et praticiens engagés dans la transition écologique du sport européen. Élaboré en collaboration avec le Comité olympique européen et plusieurs instances gouvernementales, dont le ministère français des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, ce manifeste vise à renforcer la gouvernance durable du sport, à favoriser la coopération entre les acteurs, à développer des outils adaptés, à intégrer des critères environnementaux dans les mécanismes de financement et à soutenir les initiatives locales et les pratiques amateurs. (Commission Européenne, 2025)

Manifeste pour un sport vert

Green Sports Alliance

La Green Sports Alliance, fondée en 2010 aux États-Unis, est une organisation internationale dont la mission est d'accélérer la transition écologique du secteur sportif. Elle rassemble plus de 300 membres, incluant des ligues professionnelles, des équipes, des stades, des universités et des organisateurs d'événements, et s'étend aujourd'hui bien au-delà du territoire américain grâce à des partenariats au Canada, en Europe et en Océanie. L'organisation accompagne les acteurs du sport dans la réduction de leur empreinte environnementale, l'amélioration de la gestion durable des installations, la promotion de la mobilité à faibles émissions et la sensibilisation des athlètes, des supporters et des communautés aux enjeux climatiques. (Green Sports Alliance, s.d)

Green Sports Alliance



Regard sur le Canada

Journée des sports verts

(Green Sports Day Canada)

La Journée des sports verts s'inscrit dans le mouvement internationale portée par la Green Sports Alliance, dont il reprend les principes et l'élan mobilisateur. Bien qu'inspirée par ce réseau, l'initiative est pilotée par des organisations canadiennes qui l'adaptent aux priorités et réalités nationales. Elle constitue ainsi une déclinaison canadienne du mouvement, mettant en valeur les enjeux locaux et les acteurs engagés dans la transition écologique du sport. Célébrée chaque année le 6 octobre, cette journée est reconnue par des dizaines de villes canadiennes, dont Montréal, renforçant sa portée et sa visibilité. (Green Sports Day Canada, 2025)

Journée des sports verts



Comité olympique canadien (COC)

Le Comité olympique canadien s'engage activement dans la lutte contre les changements climatiques en intégrant la durabilité au cœur de ses opérations et de sa vision du sport de haut niveau. En tant que signataire du UN Sports for Climate Action Framework, il vise à réduire ses émissions, à améliorer ses pratiques organisationnelles et à encourager des événements sportifs plus responsables. Le COC mise également sur la sensibilisation des athlètes et des fédérations afin de renforcer la mobilisation du milieu sportif face à l'urgence climatique. (COC, 2026)

Comité olympique canadien

Conseil des Jeux du Canada (CJC)

Le Conseil des Jeux du Canada, également signataire du UN Sports for Climate Action Framework, met en œuvre une approche structurée visant à réduire l'empreinte environnementale des Jeux du Canada. Dans cette optique, il a développé une boîte à outils destinée à soutenir les organisations sportives dans la planification et la tenue d'événements plus durables. Cet outil propose aux sociétés hôtes des stratégies concrètes pour intégrer des initiatives de développement durable adaptées au secteur sportif. Il est accessible à l'ensemble de la communauté sportive et aux organisateurs d'événements souhaitant améliorer leurs pratiques environnementales. (CJC, s.d)

Conseil des Jeux du Canada

Regard sur le Québec

Réseau Éco-sportif

Le Réseau Éco-sportif se positionne comme un espace collaboratif dédié à la réduction de l'impact environnemental du milieu sportif québécois. Sa mission est de rassembler, mobiliser et accompagner l'ensemble des acteurs du sport dans la transition vers des pratiques plus durables et écoresponsables. En réunissant organisations sportives, experts en développement durable et partenaires institutionnels lors des rencontres éco-sportives tenues annuellement, le Réseau vise à faciliter le partage de connaissances, la diffusion de bonnes pratiques et l'accès à des ressources adaptées aux réalités du secteur. (Réseau Éco-sportif, 2026)

Réseau Éco-sportif

Sport + Eco

Sport + Eco est un média émergent, né d'une initiative citoyenne, dont l'ambition est de donner de l'élan aux démarches qui transforment le sport. Il vise à mettre en lumière toutes les actions porteuses de changement, à partager des solutions concrètes et à contribuer à faire évoluer nos pratiques vers un sport plus durable.

Sport + Eco



© Amaury Traver

Regard sur la France

Plan national d'adaptation des pratiques sportives au changement climatique (PNACC Sport)

En France, le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative mène plusieurs actions structurantes pour rendre le sport plus durable. Il a notamment publié le Plan national d'adaptation du sport au changement climatique (PNACC Sport), qui rassemble 30 mesures à mettre en œuvre d'ici 2030 pour adapter les pratiques, les infrastructures et l'organisation du sport face au réchauffement climatique.

PNACC Sport

Charte des 15 engagements écoresponsables

Créée en 2017 par le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), en collaboration avec le ministère des Sports et plusieurs acteurs du mouvement sportif, la Charte des 15 engagements écoresponsables s'inscrit dans la dynamique nationale de transition écologique du sport. Elle a été largement mise en avant dans le cadre de la préparation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, qui ont fortement contribué à sa diffusion et à son adoption par de nombreuses fédérations et organisateurs d'événements.

Charte des 15 engagements écoresponsables

Héritage des Jeux de Paris 2024

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 a marqué un tournant dans la manière de concevoir les grands événements sportifs, avec un objectif clair : réduire leur impact environnemental et favoriser des pratiques durables.

Dans la continuité de l'héritage des Jeux de Paris 2024, le ministère des Sports, l'ADEME, le CNOSF et le Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) ont créé une boîte à outils inédite pour accompagner la transition écologique des événements sportifs. Présentée sous forme de carte mentale, elle regroupe des ressources pratiques sur des thèmes clés et propose guides, recommandations et exemples d'actions pour aider les organisateurs à adopter des pratiques plus durables.

Boîte à outils



Regard sur la France

Initiatives éclairs

L'Institut du sport durable (ISD)

L'ISD sensibilise, forme, outille et accompagne les clubs sportifs sur les enjeux d'écoresponsabilité et de protection de l'environnement, avec l'objectif d'amplifier l'engagement des organisations sportives de manière positive, simple et concrète. Dans cette même logique, la plateforme Sport Durable met à disposition des outils, des formations et un accompagnement adapté, tout en valorisant les initiatives inspirantes du milieu sportif pour soutenir les organisations dans leur démarche de transition écologique.

Ecolosport

Ecolosport est une initiative qui vise à accélérer la transition écologique dans le monde du sport. Elle sensibilise les acteurs sportifs aux enjeux environnementaux et les accompagne dans la mise en place de pratiques plus durables. À travers des contenus pédagogiques, des conseils, des formations et la valorisation d'initiatives exemplaires, Ecolosport encourage un sport plus responsable, capable de réduire son impact écologique tout en mobilisant positivement ses communautés.

Ordinary Project

Ordinary Project est une initiative qui vise à accompagner les athlètes et leurs commanditaires dans une démarche engagée et responsable. À travers un programme d'accompagnement collectif sur une année, ce projet permet de sensibiliser, former et outiller les acteurs du sport pour qu'ils deviennent des moteurs du changement en faveur de la durabilité et des enjeux sociaux.

Climatosportifs

Climatosportifs est une initiative qui rassemble et valorise les athlètes engagés dans la lutte contre le changement climatique. Elle vise à sensibiliser le grand public et le monde du sport aux enjeux environnementaux en mettant en avant des sportifs qui utilisent leur visibilité pour promouvoir des pratiques plus durables. À travers des actions de communication, des témoignages et des projets concrets, Climatosportifs encourage une communauté sportive consciente, responsable et active face à l'urgence climatique.

The Shifters

The Shifters est une communauté de bénévoles engagés aux côtés du Shift Project pour œuvrer à la décarbonation de l'économie. Le groupe rassemble citoyens et experts afin de promouvoir une transition bas carbone. Il comprend notamment un comité de travail dédié au sport, chargé de sensibiliser le milieu sportif et de promouvoir des solutions concrètes pour le rendre plus durable.

Portrait du milieu sportif montréalais



Méthodologie

Plus de 80 organisations sportives ont été approchées pour participer à la démarche. Elles représentent l'ensemble du public cible de l'initiative : fédérations sportives, associations régionales, clubs locaux, équipes professionnelles, promoteurs d'événements sportifs et gestionnaires d'infrastructures.

Parmi elles, 24 organisations ont réalisé un diagnostic de leur structure avec FOULÉE VERTE. La liste de ces 24 organisations figure à l'annexe I. Ces acteurs, qui interviennent à des échelles variées et présentent des niveaux d'engagement différents en matière de transition socioécologique, offrent une diversité de perspectives essentielle à la compréhension du milieu. Les diagnostics ont ainsi permis de dresser un portrait global du secteur sportif montréalais, en tenant compte de la réalité de chaque organisation.

Le diagnostic visait à identifier les freins, les motivations et les opportunités propres à chaque discipline et contexte, afin d'orienter plus efficacement le mouvement. Il a pris la forme d'une entrevue semi-dirigée de 30 à 45 minutes menée auprès d'un membre de chaque organisation.

Il est important de préciser que ce portrait ne prétend pas offrir une vision exhaustive de la réalité et des besoins du milieu. Il permet néanmoins de faire émerger plusieurs constats significatifs touchant un large nombre d'organisations. Par souci de confidentialité, les constats présentés sont volontairement généralisés afin d'éviter l'identification des organisations participantes.



© Benjamin Zanatta

Résultats

Impact des changements climatiques

La grande majorité des organisations reconnaissent que les changements climatiques ont un impact sur leurs activités (23 des 24 organisations diagnostiquées). Cette prise de conscience est particulièrement marquée dans les disciplines sportives pratiquées à l'extérieur, été comme hiver, où les effets sont directement observables. À l'inverse, les organisations œuvrant principalement en contexte intérieur se montrent généralement un peu moins sensibles à ces enjeux, bien que plusieurs reconnaissent tout de même leur existence sans en subir d'impacts immédiats sur leur discipline.

Les aléas climatiques les plus fréquemment mentionnés par les répondants incluent les vagues de chaleur et la pollution de l'air, qui affectent directement la santé des athlètes, l'expérience des pratiquants et parfois la tenue même des événements. Plusieurs organisations soulignent également une augmentation de la fréquence et de l'intensité de ces phénomènes. En hiver, l'augmentation des précipitations et la variabilité des conditions météorologiques perturbent les activités extérieures. Le niveau des eaux influence également les disciplines aquatiques, limitant parfois l'accès ou la sécurité des sites de pratique.

Pour certaines disciplines, l'adaptation aux changements climatiques représente même une question de survie, tant les conditions nécessaires à la pratique deviennent incertaines ou difficiles à maintenir.

Les organisations identifient également des impacts importants sur les infrastructures sportives. Le vieillissement des installations entraîne une hausse des coûts de gestion et d'entretien, accentuée par les conditions climatiques extrêmes. Par ailleurs, la quasi-saturation des infrastructures intérieures laisse présager une pression accrue si la pratique extérieure devient plus limitée en raison des aléas climatiques.

Bien que plusieurs organisations reconnaissent les effets des changements climatiques sur leurs activités, certaines s'interrogent sur leur capacité réelle d'intervention et sur l'ampleur de leur impact à leur échelle.

Enfin, quelques organisations soulignent la contribution de leur propre discipline aux changements climatiques, notamment en lien avec le transport (éloignement des lieux de pratique, dépendance à l'automobile, transport d'équipement limitant l'usage du transport actif ou collectif) ou encore les impacts sur la biodiversité (érosion des berges, dégradation des milieux naturels, etc.).

Mise en place d'initiatives

La majorité des organisations diagnostiquées ont déjà mis en place certaines initiatives écoresponsables (17 des 24 organisations diagnostiquées). Toutefois, ces actions demeurent ponctuelles, non structurées et rarement intégrées à une stratégie organisationnelle formelle. Elles reposent largement sur la motivation individuelle de certains employés ou bénévoles. Cette dépendance à des porteurs internes rend les initiatives vulnérables : en cas de roulement de personnel, plusieurs actions risquent de s'essouffler ou de disparaître, faute d'ancrage institutionnel. Bien que les directions se montrent généralement ouvertes et conscientes de leur rôle potentiel, la transition socioécologique n'est pas encore pleinement intégrée dans les processus décisionnels.

Niveau de maturité en transition socioécologique

Une question a été posée aux organisations sportives afin qu'elles réalisent une auto évaluation de leur niveau de maturité en matière de transition socioécologique, sur une échelle de 1 à 5, où 1 correspond à un niveau exemplaire et 5 signifie que l'organisation n'aborde pas ces enjeux. La moyenne obtenue pour l'ensemble des organisations diagnostiquées est de 3,2.

Les résultats révèlent une grande variabilité : certaines organisations reconnaissent l'importance des enjeux sans avoir encore mis en place d'initiatives concrètes, tandis que d'autres ont amorcé des démarches plus structurées, sans toutefois se considérer comme exemplaires.

Freins principaux

Une question spécifique a été posée aux organisations sportives afin d'identifier les freins à la mise en place d'initiatives en transition socioécologique. Étant donné que les entrevues étaient semi-dirigées, aucune liste prédéfinie de freins n'a été proposée aux répondants. Malgré cela, plusieurs obstacles généraux ont émergé de manière spontanée et récurrente dans les propos des organisations. Cette section présente uniquement les freins qui ont été explicitement nommés par les organisations sportives.

Toutefois, il est important de souligner que certains freins, bien qu'ils n'aient pas été explicitement nommés par les organisations, peuvent tout de même influencer leur capacité d'action. Il convient également de rappeler que plusieurs de ces freins sont interreliés et tendent à se renforcer mutuellement.

Les diagnostics réalisés mettent en évidence plusieurs freins majeurs à la mise en œuvre de la transition socioécologique

au sein des organisations sportives. Sans surprise, l'enjeu financier constitue le frein le plus fréquemment mentionné (19 organisations). Il est suivi par les contraintes liées aux ressources humaines et au manque de temps (16 organisations), la concurrence avec d'autres priorités jugées plus urgentes (13 organisations), ainsi que le manque de connaissances et d'expertise internes (11 organisations).

Les organisations font face à une pression importante liée à la rareté des ressources financières et humaines, souvent mobilisées en priorité pour assurer leur mission sportive. De plus, la capacité limitée en temps représente un frein notable : rares sont les organisations sportives disposant d'une personne dédiée à la transition socioécologique, et lorsque c'est le cas, cette responsabilité ne constitue généralement qu'une petite partie de la charge de travail globale.

Le manque d'expertise, de formation et de connaissances apparaît comme un obstacle significatif, notamment en raison d'une méconnaissance du caractère transversal de la transition socioécologique et des façons concrètes de l'intégrer dans les pratiques quotidiennes. Cette situation limite la capacité des organisations à initier ou porter des actions structurantes.

Par ailleurs, plusieurs organisations estiment disposer d'un pouvoir d'action limité. Par exemple, une fédération ne peut pas imposer à ses clubs l'adoption de mesures spécifiques, ce qui réduit la portée et l'efficacité de ses actions de sensibilisation.

Enfin, des défis importants liés à la gestion du changement s'ajoutent à ces freins. Employés comme bénévoles peuvent exprimer de la résistance, de l'incertitude ou un sentiment de surcharge face à l'adoption de nouvelles pratiques. Cette résistance se manifeste également chez certains spectateurs et athlètes.

Changements concrets

La dernière question posée aux organisations sportives portait sur les changements concrets qu'elles souhaiteraient voir émerger dans le milieu sportif au cours des dix prochaines années en matière de transition socioécologique. Les réponses recueillies sont très variées, sans réel consensus, mais plusieurs pistes récurrentes se dégagent.

D'abord, de nombreuses organisations expriment le besoin d'une meilleure coordination et d'un financement accru afin de renforcer la résilience du milieu sportif face aux effets des changements climatiques. Parmi les propositions, plusieurs suggèrent la création d'une entité référente capable de déployer des ressources, d'offrir un accompagnement structuré et de définir des objectifs communs pour l'ensemble du secteur. Cet accompagnement est jugé essentiel et devrait être significativement renforcé.

Sur le plan opérationnel, plusieurs acteurs souhaitent que les ligues sportives ainsi que les fédérations nationales et internationales optimisent les déplacements en ajustant les calendriers sportifs. Le renforcement de la mutualisation des équipements, idéalement via une plateforme centralisée, est également identifié comme une solution prometteuse, tout comme la création d'une communauté de pratique facilitant le partage d'expériences et de bonnes pratiques.

Plusieurs organisations souhaitent également un engagement plus affirmé du gouvernement du Québec. Certaines recommandent que les programmes normés du ministère de l'Éducation (qui financent en grande partie les organisations sportives) intègrent des critères écoconditionnels, permettant de reconnaître et de récompenser les organisations engagées dans la transition, au-delà de la seule performance sportive.

La réglementation est perçue comme un levier important. Certaines organisations souhaitent l'adoption de règles visant à garantir les retombées positives des événements sportifs pour les communautés hôtes, ainsi qu'un mécanisme de reddition de comptes envers les villes accueillant ces événements.

En matière de financement, plusieurs organisations souhaitent des investissements pour développer les infrastructures de transport en commun et de transport actif, afin de réduire la dépendance à l'automobile, ainsi que pour renforcer la résilience des infrastructures sportives face aux changements climatiques. Elles évoquent également la nécessité d'adapter certaines disciplines aux nouvelles réalités, par exemple en prolongeant l'accès aux plateaux sportifs.

Par ailleurs, plusieurs organisations considèrent que le sport peut jouer un rôle de véritable vecteur de changement. Elles soulignent l'importance de renforcer la sensibilisation des organisations sportives et des athlètes, notamment en mobilisant ces derniers comme porte parole afin d'amplifier l'action climatique.

Enfin, plusieurs répondants insistent sur la nécessité d'améliorer l'acceptabilité sociale des mesures liées à la transition socioécologique, tant au sein de la population québécoise que sur la scène internationale. Ils évoquent notamment la difficulté de transformer certaines traditions profondément ancrées chez les spectateurs ou dans la culture sportive, et le besoin d'un changement de mentalité pour faciliter l'évolution des pratiques.

Discussion

Les résultats du diagnostic révèlent un milieu sportif québécois à la fois conscient des enjeux climatiques et engagé dans certaines actions, mais encore loin d'une transition socioécologique pleinement structurée. Dans l'ensemble, les résultats montrent un milieu sportif conscient, motivé, mais limité par des contraintes structurelles et un manque d'encadrement. La transition socioécologique du sport ne pourra progresser que si elle s'appuie sur un leadership gouvernemental renforcé, une coordination accrue, des ressources dédiées, une montée en compétence du milieu et une transformation culturelle progressive.

Ce manque d'encadrement, largement souligné par les organisations sportives, met en lumière la nécessité d'un engagement beaucoup plus fort des gouvernements du Québec et du Canada, puisque le sport, bien qu'il ne soit pas une compétence constitutionnelle explicite, constitue en pratique un domaine où les responsabilités des deux ordres de gouvernement se chevauchent.

Du côté provincial, très peu d'initiatives structurantes ont été mises en place jusqu'à présent, et il n'existe pratiquement aucune reconnaissance officielle des liens entre le sport et les changements climatiques. Cette absence de positionnement clair limite la capacité du milieu à s'orienter, à se mobiliser et à obtenir les ressources nécessaires pour agir.

Au niveau fédéral, la nouvelle Politique canadienne du sport 2025-2035 reconnaît que le sport est vulnérable aux changements climatiques et que l'évolution des conditions climatiques et environnementales représente une menace importante pour la sécurité et la pratique des activités de plein air. La politique souligne également l'importance de l'innovation pour soutenir l'adaptation des organisations sportives et mentionne la nécessité de mener

davantage de recherches afin de mieux comprendre et réduire les impacts des changements climatiques sur le sport au Canada. Toutefois, malgré ces constats, la politique ne s'accompagne pas de mesures concrètes, de mécanismes d'accompagnement ou de financement dédié, ce qui limite pour l'instant sa portée opérationnelle. (Conseil du sport, de l'activité physique et des loisirs, 2025)

Cette situation crée un décalage entre les attentes du milieu sportif et le soutien institutionnel disponible, renforçant l'impression que la transition repose principalement sur les organisations elles-mêmes, malgré leurs ressources limitées.

De plus, il est important de souligner que le milieu sportif canadien fait face à plusieurs défis systémiques majeurs, et que de nombreux événements et déclarations ont ébranlé le système sportif au cours des dernières années. Ces problématiques profondément enracinées ont entraîné des répercussions considérables sur la communauté sportive canadienne et ont mis en lumière des faiblesses importantes en matière de gouvernance et de sécurité des athlètes. Cette situation a mené à la création de la Commission sur l'avenir du sport au Canada, chargée d'améliorer la sécurité dans le sport et de proposer des réformes visant à renforcer l'ensemble du système sportif. Cette priorité, désormais centrale pour le gouvernement canadien, peut contribuer en partie à expliquer le manque de leadership observé en matière d'action climatique dans le secteur sportif. (Commission sur l'avenir du sport au Canada, 2025)

Le potentiel de mobilisation du sport en matière d'action climatique est immense, mais demeure encore largement sous exploité. Le secteur sportif possède pourtant une capacité unique à influencer les comportements, à rassembler des communautés et à promouvoir des changements sociétaux d'envergure. En misant davantage sur ce pouvoir de mobilisation, le sport pourrait devenir un acteur clé de la transition socioécologique.

Limites

Une limite importante de cette analyse réside dans le fait que seules 24 organisations volontaires ont été diagnostiquées. Bien que ces organisations représentent une diversité de disciplines et de réalités, leur participation repose sur l'auto sélection, ce qui peut introduire un biais : les organisations déjà sensibilisées ou intéressées par les enjeux de transition socioécologique sont plus susceptibles d'avoir accepté de participer.

Cette dynamique limite la portée des conclusions et invite à la prudence dans leur généralisation à l'ensemble du milieu sportif. Des analyses supplémentaires, menées auprès d'un échantillon plus large et plus représentatif, seraient nécessaires pour confirmer et approfondir ces constats.



© William Topa

Conclusion

Cette synthèse brosse un portrait des connaissances actuelles sur les liens entre les changements climatiques et le sport, tout en présentant les principaux constats issus des diagnostics réalisés auprès de 24 organisations sportives dans le cadre de la première activité de FOULÉE VERTE – Mouvement collectif pour un sport durable. Elle constitue ainsi un point d’ancrage pour la suite du mouvement.

Les changements climatiques transforment déjà les conditions de pratique, fragilisent les infrastructures, accentuent les inégalités et exigent une adaptation rapide afin de maintenir un accès sécuritaire, équitable et durable à l’activité physique. Le milieu sportif, en tant qu’acteur coresponsable, doit contribuer à réduire son empreinte environnementale et mettre en œuvre des stratégies d’atténuation et d’adaptation. Le transport actif, la résilience des infrastructures, la planification flexible des événements et la protection de la santé des participants constituent des leviers majeurs.

La cartographie des parties prenantes met en lumière l’intérêt de s’inspirer de certaines initiatives structurantes, telles que celles observées en France, où le sport est davantage intégré aux orientations nationales en matière de transition socioécologique. Dans le contexte québécois, une participation plus soutenue du gouvernement québécois contribuerait à renforcer la cohérence des actions et à appuyer l’évolution du secteur vers des pratiques plus durables.

Les diagnostics révèlent une prise de conscience réelle, mais aussi des actions encore ponctuelles, limitées par des contraintes financières, humaines et organisationnelles, ainsi que par un manque d’expertise interne. Bien que les connaissances et les enjeux soient désormais clairement établis, il est temps de les traduire en actions concrètes.

La prochaine phase du mouvement vise précisément à répondre au manque d’expertise relevé lors des diagnostics en offrant un accompagnement structuré et spécialisé aux organisations. Sept premières organisations sportives volontaires seront sélectionnées pour entamer leur parcours d’accompagnement dès avril 2026. Une deuxième cohorte sera formée à l’automne 2026 et amorcera son parcours en janvier 2027.



Annexes

Annexe I

Liste des organisations diagnostiquées :

- Associations des sports de balle de Montréal
- Canoë-Kayak Québec
- Challenge Family
- Citadins UQAM / Centre sportif de l'UQAM
- Courons MTL
- Curling Québec
- Direction de la gestion des infrastructures sportives (DGIS) de la Ville de Montréal
- Fédération de kite du Québec
- Fédération de natation du Québec
- Fédération québécoise des sports cyclistes
- Groupe Octane – Grand Prix du Canada
- Hockey Montréal
- Hockey Québec
- Les Courses thématiques
- Plage M
- Québec Snowboard
- Roses de Montréal
- Ski de fond Montréal
- Société du Parc Jean-Drapeau
- Sport & Loisir de l'Île de Montréal
- Sports Montréal
- Tennis Canada
- Triathlon de Verdun et Série para triathlon
- Volleyball Québec

Bibliographie

- Associated Press. (2025, 16 juillet). Les changements climatiques forceront la FIFA à repenser sa Coupe du monde. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/sports/2179787/changements-climatiques-fifa-coupe-monde-calendrier>
- Bernard, P.; Chevance, G.; Kingsbury, C.; Gadais, T.; Dancause, K.; Villarino, R. et Romain, A. J. (2022). « Climate change: the next game changer for sport and exercise psychology ». German Journal of Exercise and Sport Research, pp. 1-6.
- Bernard, P., Chevance, G., Kingsbury, C., Gervais, J., Baillot, A., Romain, A. J., Molinier, V., Gadais, T., & Dancause, K. N. (2021). Muscler son jeu dans la lutte contre le changement climatique. Science & Sports. <https://doi.org/10.1016/j.scispo.2020.10.006>
- CCNUCC (s.d). Sports for Climate change. <https://unfccc.int/fr/action-climatique/sectoral-engagement/le-sport-au-service-de-l-action-climatique>
- Centre de collaboration nationale en santé environnementale. (2026, 5 février) . Eaux côtières, eau douce et autres espaces récréatifs ou l'est n'est pas traitée. <https://ccnse.ca/resources/subject-guides/eaux-cotieres-eau-douce-et-autres-espaces-recreatifs-ou-leau-nest-pas#:~:text=Le%20changement%20climatique%20peut%20influencer,les%20risques%20pour%20les%20utilisateurs.>
- Comité Olympique Canadien. (2026). Plan d'action climatique du COC et ressources. <https://olympique.ca/ressources-dequipe-canada-pour-laction-climatique/>
- Commission sur l'avenir du sport au Canada. (2025). Rapport préliminaire. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/avenir-sport/participer/rapport-interimaire.html>
- Conseil des Jeux du Canada. (s.d.). Développement durable : notre engagement. <https://www.canadagames.ca/fr/about/sustainability>
- Collacott, L. (2024, 15 juillet). Running rings : why we need a circular economy for sports kits. Ellen MacArthur Foundation. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/articles/running-rings-why-we-need-a-circular-economy-for-sports-kit>
- Comité international olympique. (2026). Sustainability. <https://www.olympics.com/ioc/sustainability>
- Commission Européenne. (2025, 11 septembre). SHARE 2.0 green sport manifesto: join the sustainability movement. <https://sport.ec.europa.eu/news/share-20-green-sport-manifesto-join-the-sustainability-movement>
- Conseil du sport, de l'activité physique et des loisirs. (2025). Politique canadienne du sport 2025-2025. <https://pcs.sirc.ca/>
- Donkin, K. (2025, 13 novembre). As the planet gets warmer, some athletes have taken a new role : climate advocates. CBC Sports. <https://www.cbc.ca/sports/olympics/winter/warming-weather-winter-sports-part-2-2025-9.6976726>

- Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. (2024). Évaluation de la vulnérabilité de l'agglomération de Montréal aux changements climatiques. <https://santepubliquemontreal.ca/publications/evaluation-de-la-vulnerabilite-de-lagglomeration-de-montreal-aux-changements-climatiques>
- Green Sports Alliance. (s.d). Playing for the next generation. <https://www.greensportsalliance.org/>
- Green Sports Day Canada. (2025). October 6 : Green Sports Day. <https://www.greensportsverts.ca/>
- El Helou N, Tafflet M, Berthelot G, Tolaini J, Marc A, Guillaume M, et al. (2012) Impact of Environmental Parameters on Marathon Running Performance. PLoS ONE 7(5): e37407. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0037407>
- INSPQ. (2025). Vers une action climatique saine et équitable. Note de politique. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3759-action-climatique-saine-equitable.pdf>
- Kingsbury, C., Pitois, L., Tanase, M. & Bernard, P. (2024). Activité physique, sport et changements climatiques : une course contre la montre. Le Climatoscope, (6), 39–43. <https://doi.org/10.7202/1116183ar>
- TIESS. (2023). Comprendre la transition socioécologique en 120 secondes. https://tiess.ca/download/documents/TIESS-TSE-outil-Comprendre_la-TSE.pdf
- McCullough, B. P., Orr, M., & Kellison, T. (2020). Sport ecology: Conceptualizing an emerging subdiscipline within sport management. Journal of Sport Management, 34(6), 509–520. <https://doi.org/10.1123/jsm.2019-0294>
- Oino, P., Ngota, J., & Odhiambo, D. (2025). Championing Sustainability: Engaging Sports Stakeholders in Climate Change Mitigation. African Journal of Climate Change and Resource Sustainability, 4(2), 208–225. <https://doi.org/10.37284/ajccrs.4.2.3734>
- Organisation mondiale de la Santé. (2023, 12 octobre). Changement climatique. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>
- Orr, M., Inoue, Y., Seymour, R. & Dingle, G. (2022). Impacts of climate change on organized sport : A scoping review. The Institute of Sport Business. <https://doi.org/10.1002/wcc.760>
- Orr, M., & Inoue, Y. (2019). Sport versus climate: Introducing the climate vulnerability of sport organizations framework. Sport Management Review, 22(4), 452–463. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2018.09.007>
- OURANOS. (s.d.). Infrastructures – Impacts. <https://www.ouranos.ca/fr/infrastructures-impacts>
- OURANOS. (s.d.). Les hivers au Québec. <https://www.ouranos.ca/fr/actualites/2026-01-14/les-hivers-au-quebec>
- Pluricité & Sport 1.5. (2025, octobre) Impacts de la transition écologique sur les métiers et compétences du sport associatif au sein de l'ESS – Rapport d'étude. <https://observatoires.afdas.com/ressources/etude-sur-limpact-de-la-transition-ecologique-sur-les-metiers-et-competences-du-sport>
- Réseau Éco-sportif. (2026). Accueil. <https://reseau-eco-sportif-qc.s1.yapla.com/fr/accueil>
- World Economic Forum. (2026, janvier). Sports for People and Planet. <https://www.weforum.org/publications/sports-for-people-and-planet/>

FOULÉE VERTE

Mouvement collectif pour un sport durable !

Conception graphique : Sylvain Marseguerra
Illustrations : Dorothée de Collason

Photos de couverture
© Maxime Doré / © Danielle Claude Bélanger / © Louis Tricot

Financé par

Plan pour une
économie
verte  Québec 

En collaboration avec

 **FONDS D'ACTION
QUÉBÉCOIS**
pour le développement durable

Coordonné par

 **MONTRÉAL
MÉTROPÔLE
EN SANTÉ**  **MONTRÉAL
PHYSIQUEMENT
ACTIVE**